



## 3 QUESTIONS À...

### Les apiculteurs ont peur de replonger

#### Ⓢ Quelle est la situation de l'apiculture française aujourd'hui ?

Nous avons constaté une nette amélioration du cheptel depuis 2005 et le retrait des insecticides Gaucho et Régent. L'hivernage 2006-2007 a été l'un des meilleurs depuis des années. On enregistre traditionnellement des mortalités en hiver et nous sommes retombés à moins de 10 % après être monté à 30, 40, voire 50 %. C'est très rassurant, car cela montre que le phénomène est réversible. En revanche, la situation reste catastrophique aux États-Unis, en Espagne, en Italie, au Japon, où ces pesticides sont toujours utilisés. En Californie, la production d'amandes a chuté de 30 % en cinq ans en raison du manque d'abeilles pour polliniser les fleurs d'amandiers.

#### Ⓢ Quels enseignements tirez-vous de l'enquête de l'Agence française de sécurité sanitaire des aliments (Afssa) sur les causes de mortalité des abeilles ?

Cette enquête confirme une contamination généralisée de l'environnement par les

produits phytosanitaires. On a retrouvé des résidus d'imidaclopride, la substance active du Gaucho, dans près de 50 % des pollens analysés. Mais l'Afssa reste dans le flou en indiquant qu'aucune relation statistique entre ces résidus et les populations d'abeilles ou leur mortalité n'a pu être mise en évidence. Cela ne veut pas dire qu'il n'y en a pas !

Concernant les aspects sanitaires (virus, agents pathogènes, etc.), il n'y a pas de grande nouveauté. Les infestations par *Varroa destructor*, par exemple, font déjà l'objet d'une forte attention des apiculteurs. En revanche, nous avons des doutes sur l'efficacité des produits autorisés, et nous aimerions avoir des études pour nous aider à mieux lutter contre ces maladies.

Je tiens aussi à souligner le danger que représente le frelon asiatique. Il a colonisé un tiers de la France en quatre ans. Or, rien n'avance alors qu'il constitue une grave menace à la fois pour les abeilles, mais aussi pour la population. Il ne faut pas attendre un drame pour faire évoluer la situation.

**Henri Clément**  
Président de l'Union nationale  
de l'apiculture française 



#### Ⓢ Pourquoi avez-vous appelé, avec d'autres associations, à manifester le 21 février dernier contre l'insecticide Cruiser ?

La décision de retirer le Gaucho et le Régent a été saluée et nous vaut d'être observés de près par le monde entier. Nous ne comprenons donc pas que les pouvoirs publics aient homologué un nouvel insecticide dans des conditions d'emploi très inquiétantes pour les abeilles. Les plantes cultivées après un maïs traité au Cruiser, par exemple, ne devront pas être attractives pour les abeilles. Mais c'est très vague car cela concerne beaucoup d'espèces. Et puis, qui ira vérifier ? Le Cruiser, le Gaucho et le Régent sont des traitements par enrobage de semences qui représentent une puissance de feu terrible. Nous sommes très inquiets, car l'autorisation du Cruiser et un éventuel retour du Fipronil, substance active du Régent, risquent de nous faire replonger. C'est d'autant plus regrettable que, depuis le retrait du Gaucho et du Régent, la production de maïs n'a pas baissé en France et que l'on peut aussi s'interroger sur l'utilité du Cruiser.